

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 97 (1999)

Heft: 9

Vorwort: Editorial

Autor: Grün, Armin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die digitale Photogrammetrie auf dem Weg in die Praxis

Einem Trend der Zeit folgend hat sich auch die VPK in den letzten Jahren dem Konzept der Themen- bzw. Schwerpunktheft vermehrt zugewendet. Im Bereich der Photogrammetrie ist diese Ausgabe das dritte Themenheft innerhalb eines Jahres, nach VPK 9/98 und VPK 12/98. Dies belegt die wachsende Bedeutung der analytischen und insbesondere der digitalen Photogrammetrie als Methode der Datenerhebung, aber auch zur Datenanalyse und Datenrepräsentation für raumbezogene Informationssysteme. Dieses Heft beinhaltet vier Beiträge, die sich mit sehr unterschiedlichen Anwendungen der digitalen Photogrammetrie beschäftigen. Auch die Methode des Laserscannings lässt sich als photogrammetrisches, bildgebendes Verfahren interpretieren. Man kann nämlich einen Laserscannerdatensatz als «Tiefenbild» darstellen, d.h. als ein digitales Bild, bei dem die Geländehöhenunterschiede als Grauwertunterschiede dargestellt werden.

Insgesamt belegen die vorliegenden Beiträge sehr schön die vielen verschiedenen Anwendungsmöglichkeiten der digitalen Photogrammetrie. Neben den vielfach geäußerten optimistischen Prognosen wird aber auch immer wieder deutlich, dass insbesondere die vollautomatischen Verfahren generell noch nicht den Stand an Zuverlässigkeit und Robustheit erreicht haben, den man für einen effizienten Einsatz im Produktionsprozess erwarten muss. Hier bleibt für die Zukunft noch viel zu tun – für die Forschung ebenso wie für die Entwicklung.

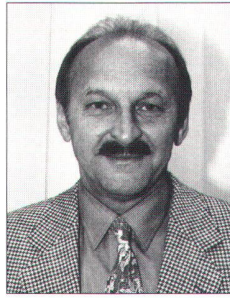
Die Schweizerische Gesellschaft für Photogrammetrie, Bildanalyse und Fernerkundung (SGPBF) hat es sich zur Aufgabe gemacht, mit ihrem Fachprogramm «Die digitale Prozesskette in der Photogrammetrie» den Anwendern und Praktikern den neuesten Stand der Entwicklung zu vermitteln. Ermutigt durch den sehr guten Zuspruch bei den bisher veranstalteten Seminaren

- Generieren, Visualisieren und Verwalten von 3D-Stadtmodellen (ETH Zürich, 9.2.1999)
- Digitale Geländemodelle: Technologien und Produkte (Universität Zürich-Irchel, 17.3.1999)

plant die SGPBF, weitere Veranstaltungen zu den Themen «Sensoren, Scanner», «Automatische Aerotriangulation», «Digitale Orthobilder» und «Rasterdatenmanagement» zu unterstützen. Damit steht dem interessierten Leser dieser Zeitschrift ein vielfältiges Informationsangebot zur Verfügung, von dem zu hoffen ist, dass es regen genutzt werden wird.



Prof. Dr. Armin Grün
Präsident SGPBF



La photogrammétrie digitale sur le chemin de la pratique

Pour suivre la tendance actuelle, le journal professionnel MPG a d'avantage mis l'accent, ces dernières années, sur le concept des thèmes approfondis. Cette édition est le troisième cahier qui est

consacré à la photogrammétrie dans l'espace d'une année, après ceux de 9/98 et 12/98. Cela prouve l'importance croissante de la photogrammétrie analytique et notamment digitale comme méthode de levé, d'analyse et de représentation de données pour des systèmes d'information géoréférencés.

Le cahier contient quatre exposés de la photogrammétrie digitale traitant d'applications très différentes. La méthode du scan-nage par laser peut également être interprétée comme procédé photogramétrique générateur d'images.

Il est en effet possible de représenter un bloc de données scannées au laser comme image «relief», c'est-à-dire comme image digitale dans laquelle les différences d'altitudes de terrain sont représentées par des teintes grisées de différentes intensités.

Tous les exposés présentés démontrent très bien la multitude des diverses possibilités d'application de la photogrammétrie digitale. Outre les pronostics positifs souvent exprimés, il apparaît néanmoins clairement et régulièrement que les procédés entièrement automatisés, notamment, n'ont généralement pas encore atteint le stade de fiabilité et de robustesse qu'on est en droit d'attendre pour un engagement efficient dans une chaîne de production. Dans ce domaine, il reste à l'avenir encore beaucoup à faire du côté de la recherche et du développement. La Société Suisse de photogrammétrie, d'analyse d'image et de télédétection s'est donné pour tâche, dans son programme spécialisé «La chaîne de processus digitale en photogrammétrie», de procurer le stade de développement le plus récent aux utilisateurs et praticiens. Encouragée par l'excellente participation aux séminaires organisés jusqu'à présent, à savoir:

- générer, visualiser et gérer des modèles 3D (EPF Zürich, 9.2.1999);
- modèles numériques de terrain: technologie et produits (Université de Zürich-Irchel, 17.3.1999);

La SSPIT prévoit de soutenir d'autres manifestations sur les thèmes «Senseurs, scanners», «Aerotriangulation automatique», «Orthophotos digitales» et «Management des données raster». De ce fait, le lecteur intéressé disposera d'une offre abondante d'informations, dont on espère qu'il en fera activement usage.



Prof. Dr. Armin Grün
Président SSPIT